

ENQUÊTE SUR LE DEVENIR DES ÉTUDIANTS DE MASTERS

Faculté Libre des Lettres et Sciences Humaines

Suivi des inscrits en Master en 2020-2021
Situation en 2022-2023 (suivi à 24 mois)

Méthodologie générale

Questionnaire envoyé le 15 mai 2023 et clôturé le 19 juin 2023.

Trois relances : le 24 mai 2023, le 02 juin 2023 et le 08 juin 2023.

Inscrits en Master 2	Questionnaires envoyés	Répondants
86	86	16 en Psychologie soit 19%

Filières concernées : Psychologie clinique de la santé (PCS) et Métiers du Livre Jeunesse (MLJ)

NB : il n'y a qu'un répondant de la filière Métiers du Livre jeunesse.

Les résultats ne concernent donc que les diplômés de Master Psychologie Clinique de la Santé

Master psychologie clinique de la santé

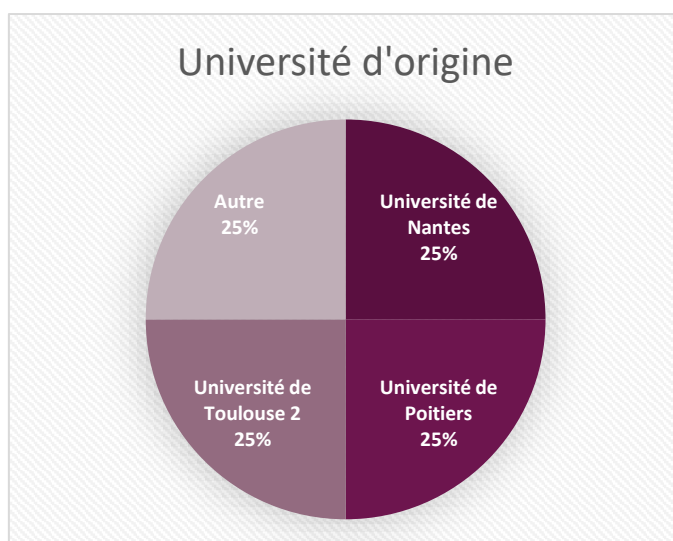
Généralités

Inscrits en Master 2	Questionnaires envoyés	Répondants
76	76	21%

Parmi les répondants :

Sexe	88% de femmes
Age	24 ans 31% 25 ans 6% 26 ans 31% 27 ans 19% 28 ans 6% 39 ans 6%
Nationalité	94% Française
Etudes antérieures	Baccalauréat ES : 25% Baccalauréat S : 50% Baccalauréat L : 25%

75% des répondants ont validé leur Licence de psychologie à l'ICT. Pour les répondants n'ayant pas validé à l'ICT, ils viennent de :



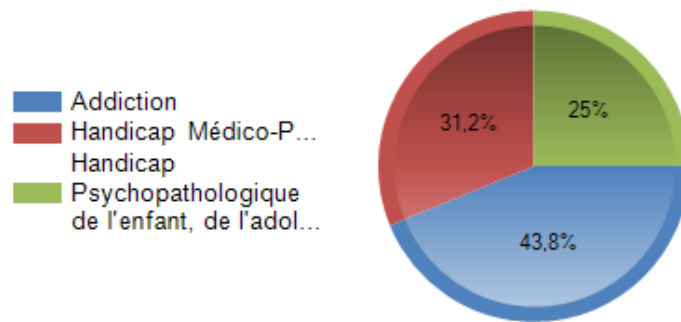
13% des répondants ont validé un autre Master 1 avant d'intégrer le Master PCS à l'ICT. 100% d'entre eux ont validé un Master de Psychologie clinique.

100% des répondants ont validé leur Master de Psychologie clinique de la santé.

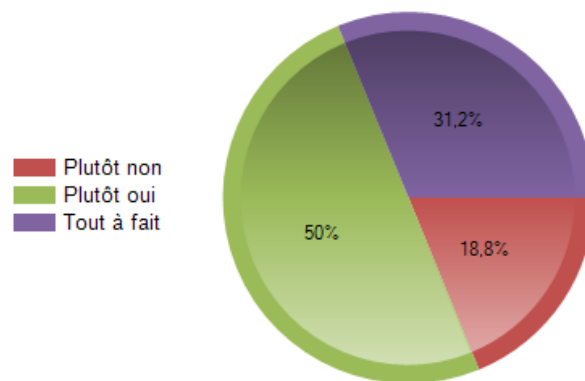
6% des répondants déclarent s'être réorientés au cours de leur cursus pour adapter leurs études à l'évolution de leur projet professionnel.

Pour 94% des répondants le Master PCS de l'ICT est un choix. Pour 100% des répondants, le Master PCS est un choix de prédilection. Les principales raisons évoquées pour ce choix de Master sont la qualité des enseignements, l'accompagnement pédagogique et professionnel et, pour ceux qui ont déjà validé leur Licence à l'ICT, la continuité pédagogique.

Les spécialités se répartissent comme suit :



81% des répondants considèrent que le Master PCS correspond tout à fait à l'idée qu'ils s'en faisaient.



Ils s'attendaient à une orientation intégrative, à un équilibre entre théorie, pratique et stage même si le COVID a quelque peu modifié les choses.

Préparation à l'insertion professionnelle

56% des répondants déclarent avoir été préparés à leur insertion professionnelle et 44% d'entre eux affirment être tout à fait satisfaits. Les autres déplorent que la réalité du terrain soit assez éloignée des enseignements dispensés par les enseignants de l'ICT. Le Covid n'a pas facilité l'insertion des répondants.

13% des répondants déclarent avoir été accompagnés dans leurs candidatures. Les autres affirment ne pas avoir eu besoin d'aide et avoir trouvé facilement un emploi après l'obtention de leur titre.

Les réponses concernant les dispositifs mis à leur disposition ne sont pas suffisantes pour être significatives.

De la même manière, les pistes d'amélioration n'ont pas obtenu suffisamment de réponses pour être exploitées.

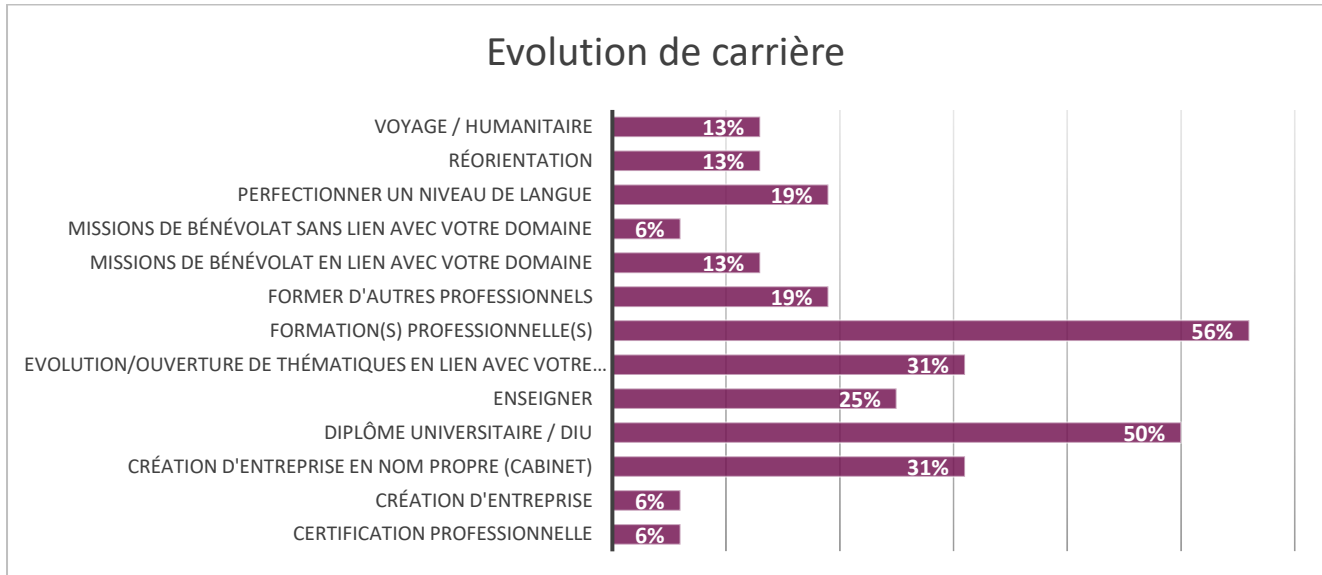
Situation actuelle

81% des répondants estiment leur situation actuelle en adéquation avec leurs études dont 50% y voient une adéquation totale. Les raisons évoquées sont le fait qu'ils exercent dans le domaine de la psychologie, avec des outils divers et une pratique polyvalente qui facilite l'insertion professionnelle.

Poursuite de la carrière

Dans la perspective de la formation tout au long de la vie, importante chez le psychologue, les répondants envisagent des formations (56%) ou des DU (50%) de manière assez massive.

L'installation en libéral fait également partie des projets répandus chez les répondants (31%). Ces tendances sont constantes depuis plusieurs enquêtes.

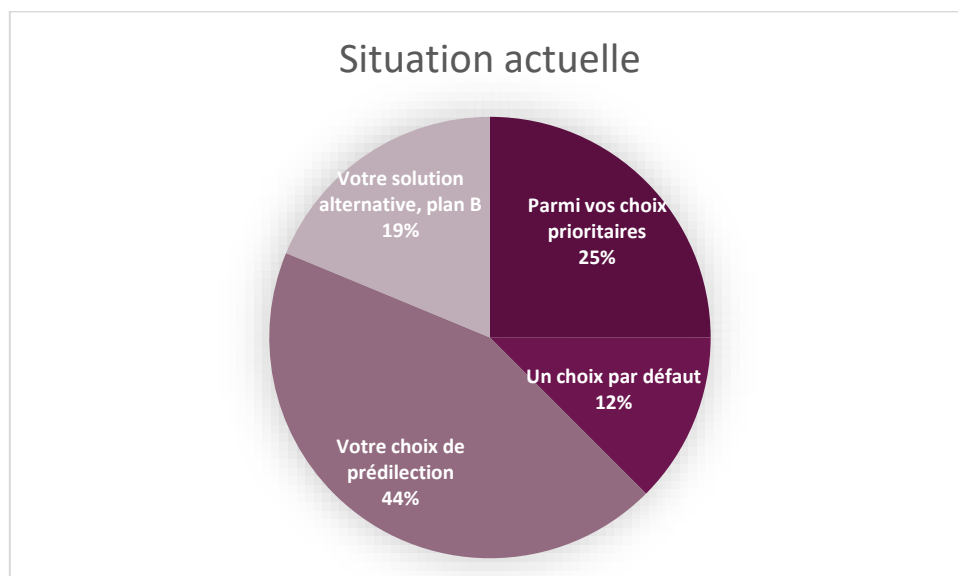


Parmi les formations, les Thérapies Comportementales et Cognitives (TCC) et l'EMDR (Eye Movement Desensibilisation and Reprocessing) sont les plus envisagés. Les autres projets sont trop divers pour être significatifs.

Situation professionnelle actuelle

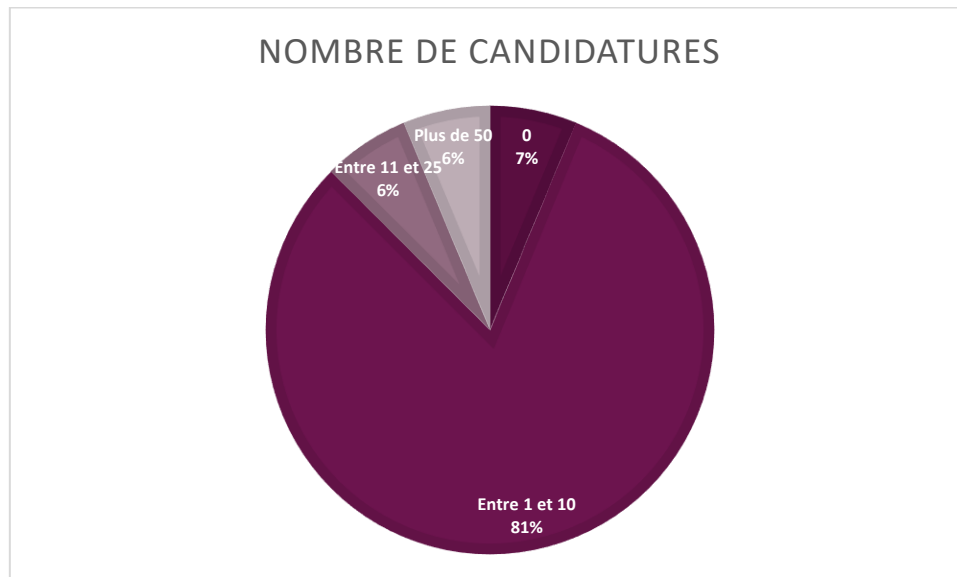
24 mois après l'obtention de leur diplôme, 94% des répondants déclarent être en emploi. Parmi eux, 13% exercent en libéral, 75% sont dans un emploi dans leur domaine de prédilection.

En terme qualitatif, 44% des répondants estiment que leur situation actuelle est un choix de prédilection et 25% un de leurs choix prioritaires. 19% estiment qu'ils vivent selon un choix alternatif.



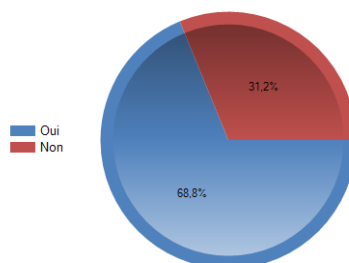
L'emploi

Dans leur recherche d'emploi, 81% des répondants déclarent avoir envoyé 1 à 10 candidatures à des emplois en lien avec leur diplôme.



44% des répondants exercent leur profession en Occitanie. Ils sont principalement établis à Toulouse ou dans les environs immédiats.

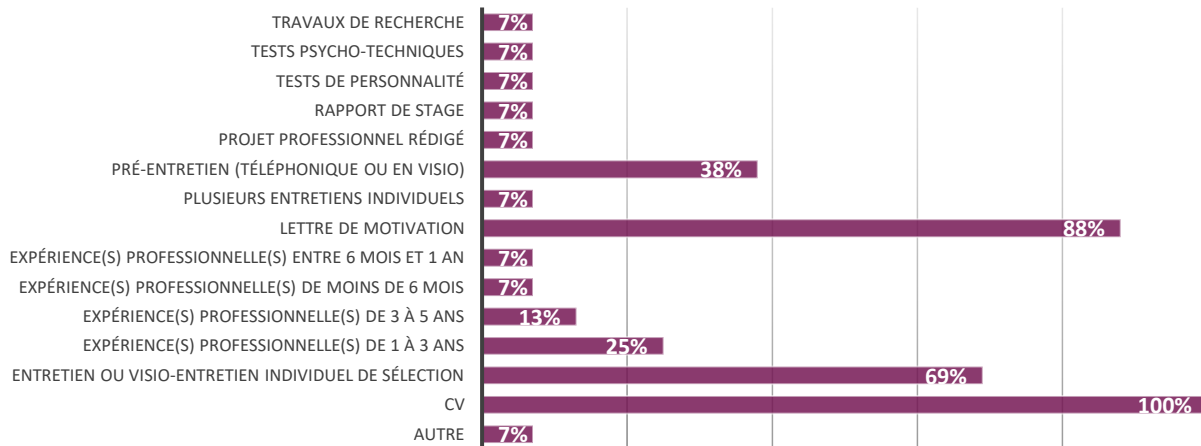
69% des répondants se disent satisfaits de leur situation actuelle. (Ils étaient 100% en 2022)



Seuls 31% des répondants apportent des informations sur les moyens à mettre en œuvre pour améliorer leur ressenti sur leur situation actuelle. Ainsi ils comptent majoritairement prendre un temps de maturation pour légitimer leur identité professionnelle (40%) voire changer de voie (20%).

Dans les processus de recrutement, outre les traditionnels CV et Lettre de motivation, certains autres éléments viennent étoffer les dossiers. On note que l'entretien est quasi systématique (69%) voire celui du pré-entretien (38%).

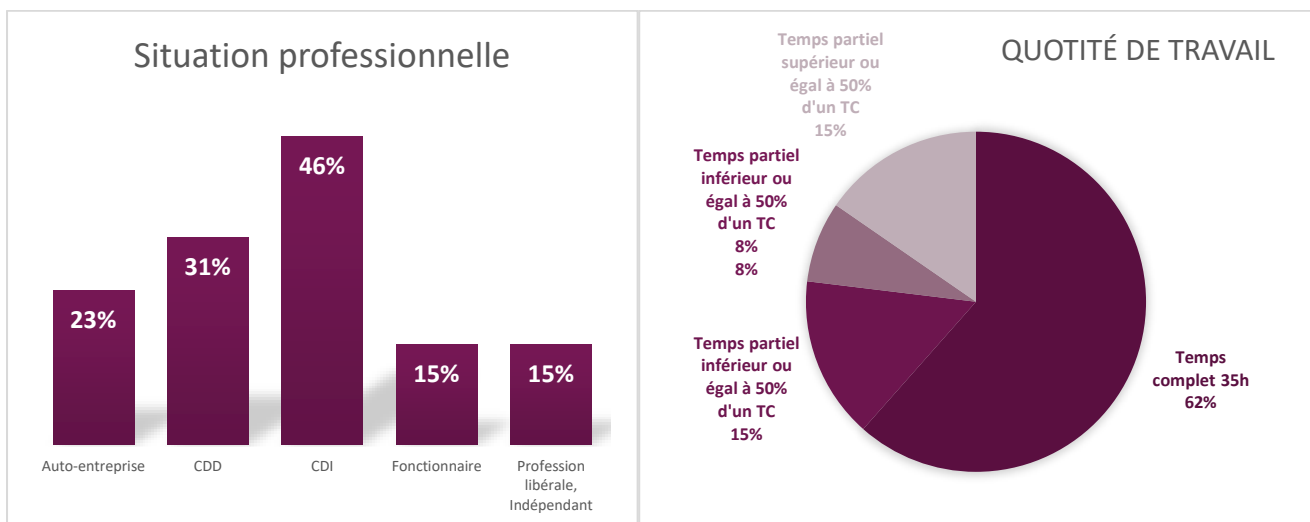
Eléments de candidature



La durée de recherche d'emploi est assez variable et s'élève à 1,5 mois soit extrêmement peu (en 2022, la durée de recherche d'emploi était de 2,8 mois).

21% des répondants n'ont pas eu de temps de recherche d'emploi, ce qui est une proportion importante !

24 mois après l'obtention de leur Master en Psychologie clinique de la santé, 88% des répondants sont en emploi et se répartissent ainsi :



Plusieurs réponses possibles

Certains emplois à temps partiel sont complétés avantageusement par la création d'une microentreprise. Notons que 62% des répondants sont à temps complet (VS 50% en 2022).

Notons également, que parmi les répondants à temps partiel, les 8% de répondants en temps de travail inférieur à 50% d'un TC déclarent subir cette quotité de travail.

Parmi les répondants en emploi, 92% sont employés comme psychologues. 8% déclarent que leur emploi est alimentaire et sans lien avec leurs études.

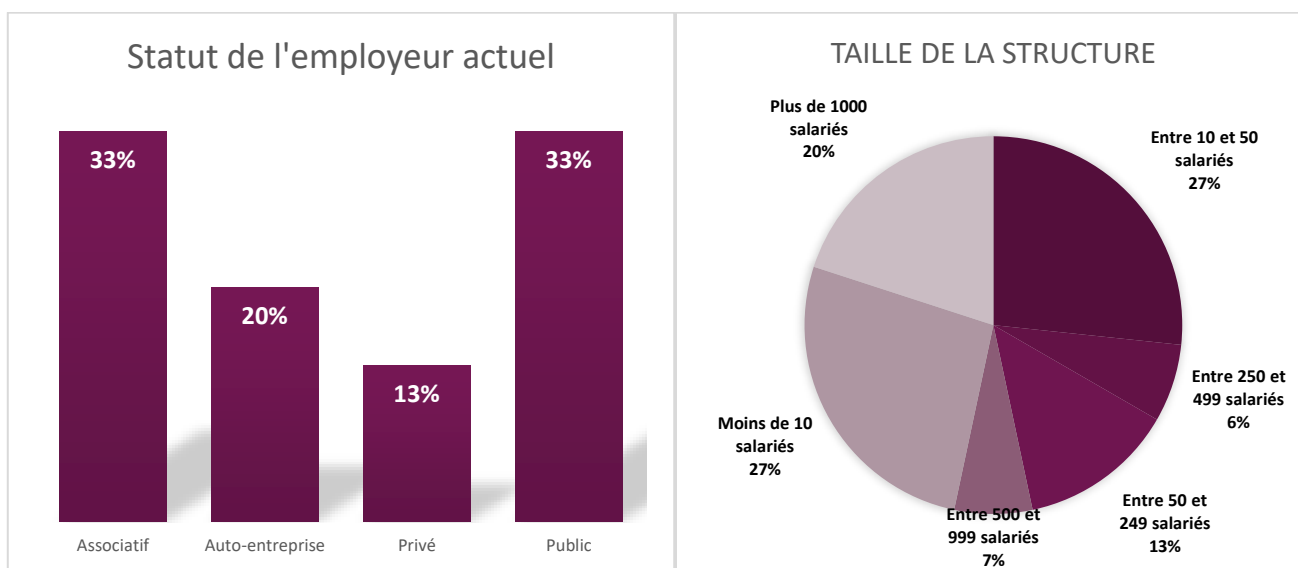
76% estiment leur emploi en lien avec leurs études antérieures entre 90 et 100%.

Revenus

85% des répondants en emploi ont apporté des réponses aux questions concernant les revenus.

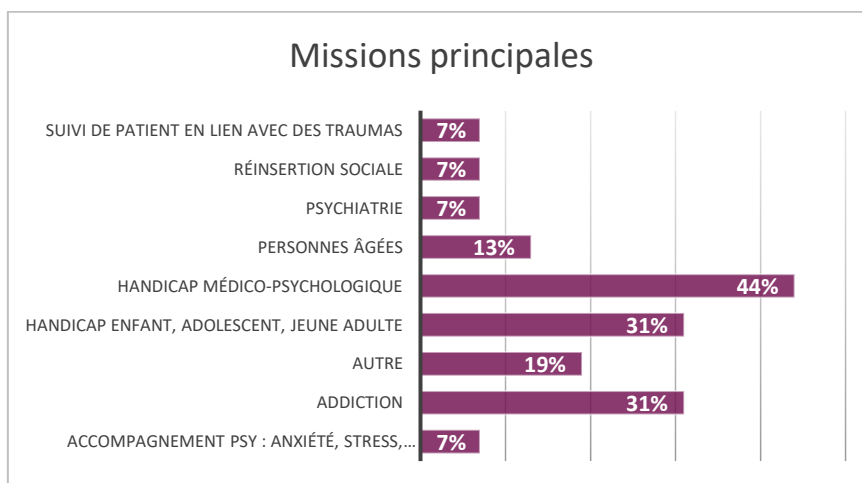
Ils déclarent un revenu brut annuel médian de 24 000€ (il était de 15 500 € en 2022) ¹ et un revenu brut annuel moyen de 25 965€ (vs. 14 737,50€ en 2022)

Le salaire médian net mensuel des répondants est de 1800€ (VS 1 532 € en 2022) et 1860€ (vs 1 900 € en 2022) de salaire moyen net mensuel hors prime et avant impôt.²



Les répondants exercent à part égale dans les secteurs publics et associatifs (33%), (en 2022, les postes dans le privé s'élevaient à 38%, on note donc une baisse drastique) dans des structures de taille petite à moyenne (47%) du secteur tertiaire et catégorisée « Santé humaine et action sociale ».

Depuis la validation de leur Master, les répondants ont occupé en moyenne 2 emplois majoritairement avec un très bon taux global de satisfaction (80% dont 54% tout à fait satisfaits et 27% satisfaits). Notons que 20% des répondants ne sont pas satisfaits de leur emploi actuel, notamment grâce aux missions confiées.

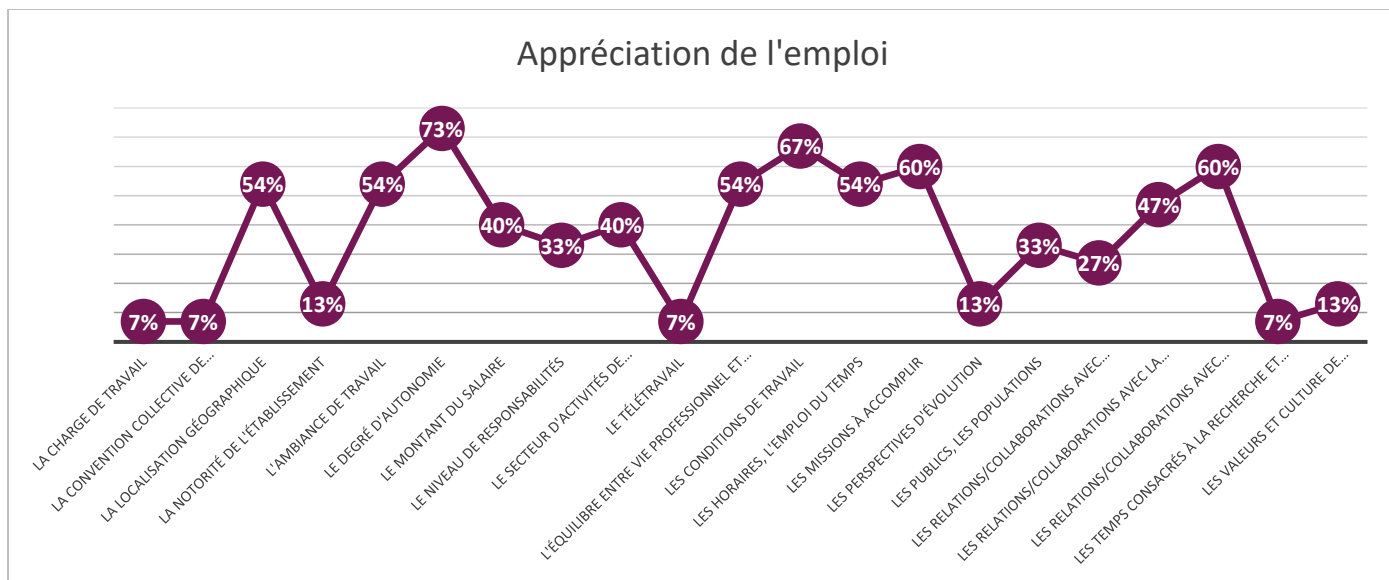


Dans leur emploi actuel, les répondants apprécient le degré d'autonomie (73%), les conditions de travail (67%), les missions à accomplir et la qualité des relations avec les collègues (60%).

¹ Le revenu brut annuel moyen national d'un psychologue jeune diplômé de 25 000 € Le salaire médian en France en 2022 est de 26 244€. Source Insee 2022

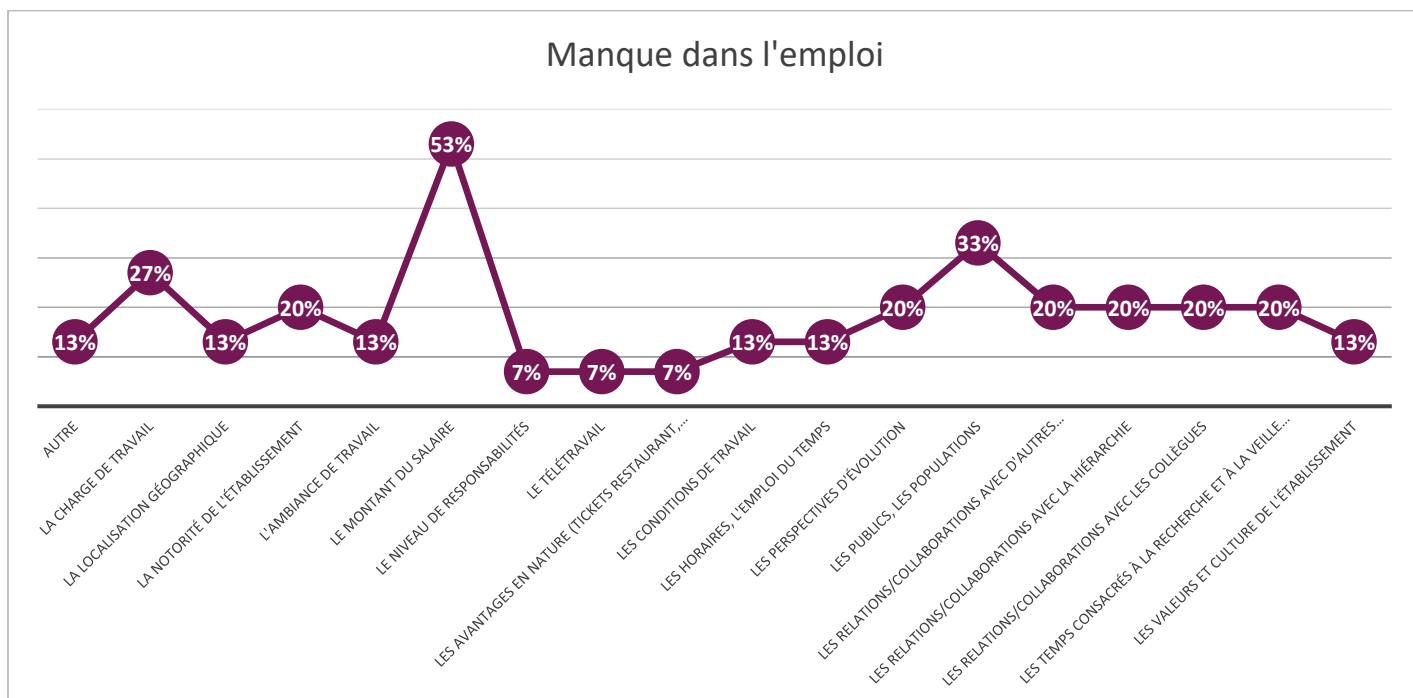
² Le salaire moyen net mensuel d'un psychologue en début de carrière est de 2550 € Le salaire médian en France est de 2187€. Source Insee 2022

Appréciation de l'emploi

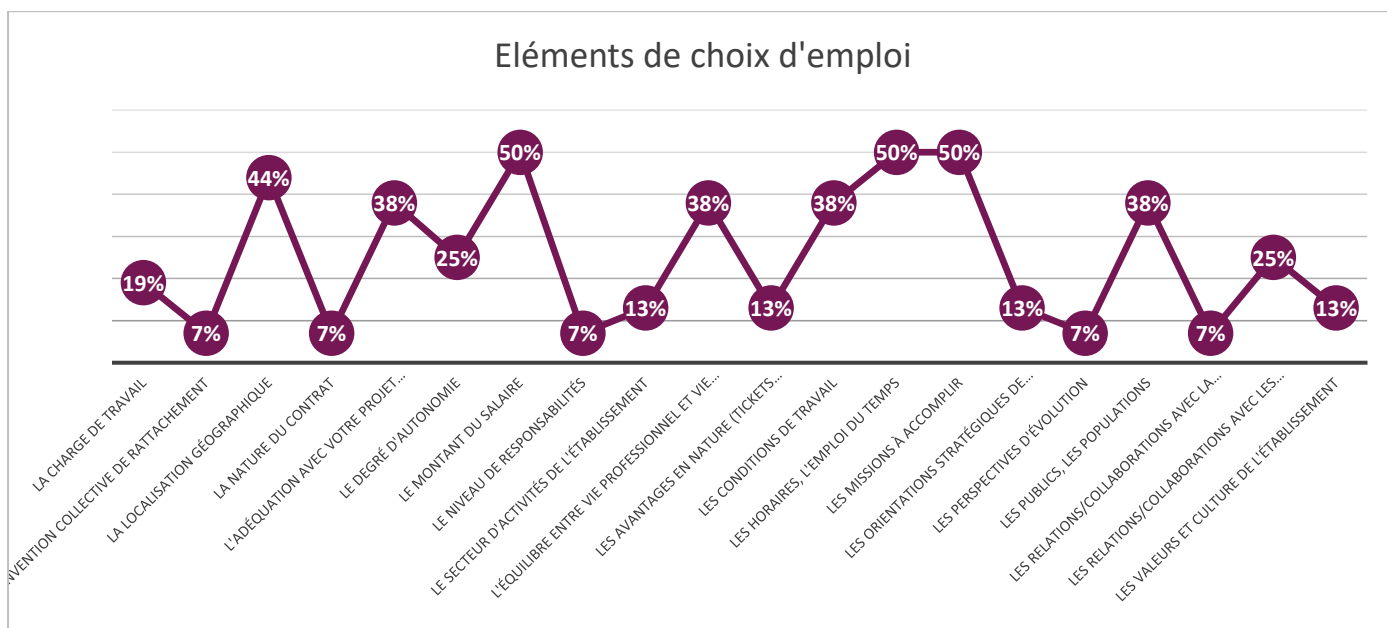


A contrario, ils déplorent certains manque dans leur emploi actuel. C'est le montant du salaire qui est le principal motif d'insatisfaction (53%).

Manque dans l'emploi

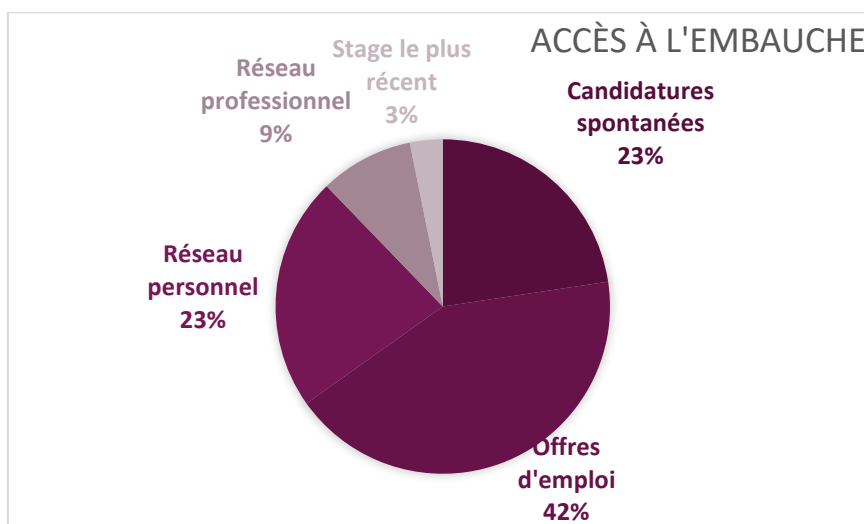


Choix de l'emploi



Le salaire, les horaires de travail et les missions à accomplir apparaissent comme les 3 éléments déterminant le choix d'emploi.

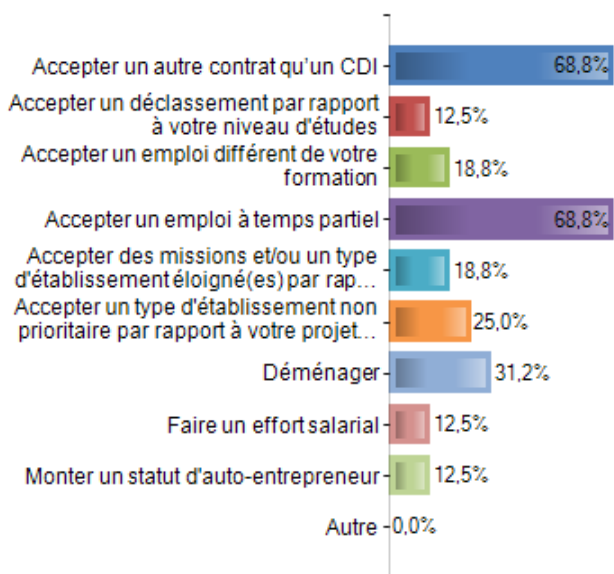
Pour candidater à leur poste, les répondants ont misé sur les réponses à des offres (42%), dans les mêmes proportions sur les candidatures spontanées et à leur réseau personnel (23%), délaissant le réseau professionnel pourtant très important dans le secteur de la santé et de la psychologie.



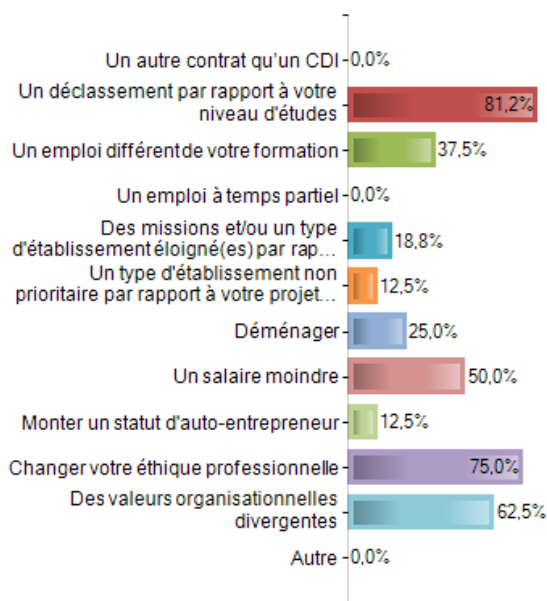
Pour trouver un emploi, les répondants sont prêts à faire des concessions et traditionnellement c'est le renoncement au CDI qui apparaît comme le levier principal suivi de l'emploi à temps partiel. La création d'entreprise (comprendre l'établissement en libéral) redescend à 12,5% (il était à 55% en 2022, cela étant lié au contexte sanitaire de l'époque).

Le changement d'éthique professionnelle est un élément rédhibitoire à l'embauche pour 75% des répondants. Mais c'est le déclassement par rapport au niveau d'étude qui devient l'effort le moins consenti pour les répondants. Les valeurs organisationnelles et un salaire moindre sont également des freins à l'acceptation d'un emploi.

Efforts consentis



Efforts non consentis



La concurrence ne semble pas effrayer les répondants de cette enquête qui n'ont pas rencontré de réelles difficultés pour s'insérer professionnellement. Pour autant ils soulignent le fait qu'il y a beaucoup d'offre dans certains secteurs de la psychologie qui ne sont pas forcément leur spécialité. (Notamment les addictions).

Dans les conseils donnés aux pairs, il y a le bénéfice de faire des stages diversifiés pour bien cibler ses futures candidatures et de ne pas hésiter à viser des villes moins importantes pour se faire une place.

70% des répondants recommandent le Master.

Evolution professionnelle

Pour tous, certaines évolutions sont toujours possibles, comme l'acquisition de nouvelles compétences (75%), un affinage de son champ professionnel (57%) et une meilleure visibilité (38).

Evolution professionnelle envisagée

